



## LE MOT DU PRIEUR

Qui prétend que notre monde n'a plus de morale, ne veut plus entendre parler de préceptes. Ils foisonnent au contraire et resserrent autour de nous leur carcan sournois. Je veux parler ici de la nouvelle morale écologique, de l'éco-bien-pensance mondiale avec laquelle on nous matraque sans cesse, sous prétexte de réchauffement climatique et de catastrophes écologiques. Les nouveaux commandements de l'écologiquement correct se gravent ainsi petit à petit dans nos mémoires : En te lavant les dents, le robinet tu éteindras ; Pour aller faire une course, ta voiture délaisseras ; A la baignoire remplie d'eau, une douche préféreras. Ce sont des petits gestes quotidiens, une praxis écologique, qu'il nous faut accomplir quasi religieusement, sous peine d'encourir pour l'instant les mur-

est à elle-même sa propre fin, se mette en harmonie avec elle, voire se sacrifie pour elle. L'homme est en effet le seul être capable de perturber les équilibres naturels : il est le prédateur unique des harmonies cosmiques. Il faut donc l'éliminer ou tout au moins limiter fortement le nombre des humains sur la terre.

Il ne s'agit pas de nier les problèmes de pollution et de pillage des ressources naturelles, provoqués par l'appétit illimité du gain, mais de signaler que ces problèmes sont exploités pour formater nos esprits et nous faire accepter petit à petit l'idolâtrie de la Nature. Il s'agit bien là, suivant le commentaire que j'ai pu lire d'un admirateur du film d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*, de « changer notre mode de vie et de pensée ». Il est possible également de craindre une exploitation politique des peurs déclenchées dans le grand public

## Ecologie chrétienne



mures de désapprobation de nos concitoyens, plus tard peut-être, les rigueurs de la loi. Un confrère nous narrait les regards accusateurs de tous les autres automobilistes pointés sur lui parce qu'il roulait à 90 km à l'heure sur une voie rapide, alors qu'en raison d'une risque de pollution signalé par les panneaux, la vitesse était limitée à 50.

Cette nouvelle morale écologique pourrait paraître un bien à qui veut respecter la nature et ménager ses ressources. Il faut cependant bien comprendre qu'elle provient d'une idéologie complètement étrangère à la foi chrétienne et dont il faut nous garder absolument. En effet, cet écologisme provient de la philosophie du New Age qui défie la nature. Se trouve à la racine de cette pensée un panthéisme qui nie l'existence d'un Dieu personnel distinct de l'œuvre de la création et qui identifie la nature à Dieu. Dieu est en tout et tout est Dieu : que ce soit l'homme, l'arbre, la petite fourmi ou la goutte d'eau. De cette déesse-mère proviennet la vie et l'énergie. Il faut donc que l'homme s'ordonne à la nature, qui

### ATTENTION

**dimanche 28 octobre**

**Chapelle Saint-Walfroy**  
Charleville-Mézières

**Messe chantée à 8h45**

**Eglise Notre-Dame de France**  
Reims

**Messe chantée à 11h15**

(En raison du pèlerinage de Lourdes auquel participera  
M. l'abbé Gérard pour accompagner les pèlerins du priuré)

par les scénarios catastrophe du réchauffement climatique. Si les nations n'arrivent plus à juguler la pollution, à contraindre les individus et les entreprises à respecter la nature, il sera nécessaire de mettre en place un gouvernement mondial qui lui seul aura le pouvoir de changer les choses et d'éviter l'extinction des espèces menacées, voire de l'espèce humaine. Le processus semble être à peu près le même que celui de la lutte contre le terrorisme, fléau mondial insaisissable qui ne peut être combattu par les seules nations souveraines.

L'aspect le plus ridicule de cette nouvelle morale est sa parfaite hypocrisie, au moins pour les têtes pensantes. Les grands industriels se sont engouffrés sans tarder dans la course au label écologique, trouvant là un prétexte pour vendre de nouveaux produits tout en donnant bonne conscience aux consommateurs. Il ne s'agit pas de renoncer au superflu et de se contenter d'une économie domestique à l'échelle de l'homme et de ses besoins réels : il s'agit de consommer écologique, et au prix fort s'il vous plaît. Nous serons sensibilisés sur le sort des hérissons écrasés sur nos routes, mais plus de 200 000 enfants tués chaque année en France dans le sein maternel n'émeuvent aucune bonne conscience. Il faut trier ses déchets, mais la pollution provoquée par les rejets massifs dans la nature d'œstrogènes provenant des pilules contraceptives est soigneusement passé sous silence. Nous avons affaire à des éco-Tartuffe parfaits : il ne manque qu'un nouveau Molière pour dénoncer leur forfanterie.

corps mais la transcende par son âme. Et il donna cet ordre à Adam et Eve : « Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre, soumettez-la et dominez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui se meuvent sur la terre ». Cet ordre de la Genèse fut critiqué par les tenants de l'écologisme, qui virent là la latitude laissée à l'homme d'exploiter la terre comme bon lui semblera et en tirèrent argument contre l'Eglise. Il est vrai qu'il n'y a pas meilleur moyen pour s'attirer la collaboration de quelqu'un que de commencer par lui donner mauvaise conscience. En fait, si l'homme domine la nature, c'est dans un processus de retour à Dieu et de soumission à sa sainte volonté. L'homme utilise la nature avec intelligence et mesure pour en tirer sa subsistance ici-bas et se disposer à la vie éternelle. L'Eglise n'a vraiment rien à se reprocher dans les cas de pollution existants. Je pointerai plutôt du doigt le capitalisme effréné ou le communisme. Les principes d'une saine écologie se tirent de la morale chrétienne : le respect du bien du prochain, la lutte contre ses passions déréglées, la sainteté du mariage ou encore l'esprit de pauvreté. Nous sommes aux antipodes de la société consumériste, polluante par nature. Le christianisme permet à l'homme de distinguer le nécessaire et le superflu, ses besoins et ses désirs. La société moderne, sans cesse irriguée par la publicité, transforme tous les désirs en besoins. Il devient donc légitime pour l'homme de satisfaire sans cesse tous ses désirs, désormais promus au rang de besoins naturels. On en revient toujours à la leçon de l'Evangile : « Recher-



**Al Gore : Une Vérité qui dérange**

Cet écologisme à la mode reçoit bien évidemment le soutien des autorités de l'Eglise et le renfort de leurs organes de presse, toujours à la remorque du monde pour ne plus savoir prêcher Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. N'a-t-on pas vu Mgr Jordan assister il y a peu à la projection du fameux film d'Al Gore, dans le cadre des activités de la paroisse d'Attigny.

Peut-on cependant parler d'une écologie chrétienne ? Oui, bien évidemment, et d'une écologie parfaitement ordonnée. Nous savons que la nature ne s'est pas faite elle-même sous les forces conjuguées du hasard et de la nécessité : elle est l'œuvre du Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a tout fait avec intelligence, ordre, poids et mesure. Il a placé au sommet de la création matérielle l'homme, qui lui est unie par son

chez d'abord le Royaume des Cieux, tout le reste (la conservation de la création) vous sera donné par surcroît ». Alors oui, il peut être utile de trier ses déchets, d'éviter les emballages inutiles et d'éteindre la lumière en quittant une pièce – ce qui est du simple bon sens – mais sans en faire des commandements nouveaux qui éclipsent et remplacent nos devoirs envers Dieu et notre prochain.

Je rajouterais que cette vision chrétienne de l'écologie ne doit pas rester virtuelle et désincarnée : il nous faut rechercher le contact vrai avec la création de Dieu, fuyant autant que possible le monde artificiel qui nous étouffe, et contempler dans la nature l'image sensible des perfections infinies de Dieu, à la suite de l'Evangile et de saint François d'Assise.

*Abbé Ludovic Girod*

# AU FIL DU TEMPS ...



**Camps Saint Jean Bosco :** C'est avec joie que se sont retrouvés les anciens des camps organisés par l'abbé Gérard à Saint Bonnet le Château. Avec la charité comme thème, ce fut plus facile pour chacun de s'intéresser aux autres. Après la Messe du matin, source de grâces pour la journée, le catéchisme du soir exposait les divers aspects de cette vertu théologale.



Le chapelet quotidien approfondissait ses beaux mystères. Si le matin, il y avait des ateliers de tous genres suivant les âges et les affinités : bricolage, pâte à sel, danses folkloriques pour les filles en juillet, électronique pour les garçons en août et j'en passe, l'après-midi était consacré surtout aux grands jeux de plaine ou de bois. Le soir, la veillée nous réunissait, parfois autour du feu, pour chanter, réaliser quelques jeux ou sketches suivant un thème précis. Un raid de trois jours nous a fait connaître la région. Ce fut l'occasion pour les filles d'obtenir le " brevet de petite fermière ".

L'équitation nous a valu une promenade dans la forêt alors que la via ferrata nous a invité à grimper dans la montagne pour nous faire découvrir un panorama merveilleux. Tous alors ont compris cette ascension d'une autre envergure, celle de notre âme qui a soif de s'unir à Celui qui est la Charité même, Notre Seigneur Jésus-Christ.



**Retraites sacerdotales :** Avant la rentrée, les abbés se retrempent dans la contemplation des grandes vérités par leur retraite annuelle. L'Abbé Girod suit celle du Pointet prêchée à la fin du mois d'août par les Abbés Lagneau et Nansenet. Les Abbés Castel, Gérard et Rigault se rendent à Ecône au début du mois de septembre pour suivre celle prêchée par l'Abbé Baudot, économiste général de la Fraternité. Il ne vous reste plus qu'à retenir des dates pour vous, car, comme vous le savez, la retraite, ce n'est pas que pour les prêtres.

**Dimanche 7 septembre :** pèlerinage de rentrée à Notre-Dame de Liesse. Peut-être était-ce à cause du temps menaçant, mais nous ne fûmes guère nombreux à nous retrouver à Liesse pour un pique-nique près de l'esplanade, une marche dans le marais Saint-Béotien, et nos dévotions dans la basilique érigée en l'honneur de la statue miraculeuse. Bonne occasion pour nous mettre sous la protection de Notre-Dame en ce début d'année et de lui confier nos familles et nos chapelles. D'autant que la pluie cessa au moment de notre arrivée et attendit notre départ pour recommencer à tomber.

**Lundi 8 septembre :** une agitation peu ordinaire règne dans la cour de récréation après deux mois de grand calme estival. C'est la rentrée des classes. Tous les élèves, les bras et les cartables chargés de cahiers tout neufs, sont au rendez-vous avec leurs parents. Cette année, les cours en grande section et CP sont assurés par Mlle Bontems, qui remplace Mlle Le Bihan devenue Mme Le Conte, le CE1 et le CE2 sont pris en charge par Mlle Coustou, les cours en CM1 et CM2 sont assurés par les abbés du Prieuré et les élèves de petite et moyenne sections ont pour institutrices Mmes Bosson, Thienpont et Signore. C'est donc parti pour une nouvelle année qui permettra à chacun de grandir en grâce et en

sagesse sur le modèle de l'Enfant Jésus.

**Mercredi 10 septembre** : reprise des catéchismes à Notre-Dame de France. Les enfants sont répartis en quatre groupes : ceux qui se préparent à la première communion avec Mme Tassot, les élèves en CE avec l'Abbé Girod, les élèves en CM avec l'Abbé Gérard et les élèves en 6ème ou 5ème avec l'Abbé Castel. Quant aux adolescents, ils suivent un cours donné par l'Abbé Girod à 18h30. N'hésitez pas à faire connaître ces catéchismes traditionnels autour de vous.

**Samedi 13 et dimanche 14 septembre** : plusieurs provinces du MJCF se rassemblent pour un week-end au Prieuré. Au programme : des visites, des topos, des discussions, le passage de l'aumônier national, l'Abbé Portail, le tout dans la bonne humeur et l'esprit apostolique.

**Dimanche 14 septembre** : assemblée générale de l'Association Saint-Bernard de Troyes qui gère notre chapelle sur place. Le projet d'achat d'une chapelle tient toujours, car la chapelle actuelle se dégrade année après année sans que nous puissions faire grand chose dans le cadre d'une location. Les bâtiments visités l'année dernière ne convenaient pas soit pour des raisons de coût, soit à cause du manque de places de parking. Les sommes recueillies pour ce projet par le Prieuré ont atteint 4 000 euros. Vos dons en ce sens restent les bienvenus.

**Jeudi 18 septembre, à 20h30** : réunion des parents d'élèves de l'école Saint-Rémi. C'est une nouveauté demandée par plusieurs parents. Après une présentation générale du fonctionnement de l'école faite par le directeur, les parents peuvent rencontrer en particulier les enseignants dans leur classe puis partager au réfectoire une sympathique collation préparée par les mamans.



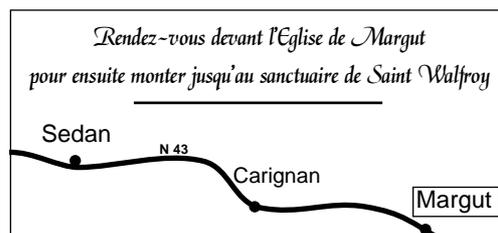
**Le Prieuré Notre-Dame-de-Fatima vous invite au**

## *Pèlerinage à Saint Walfroy - le 19 octobre 2008*



*15h30 : rendez-vous devant l'église de Margut.*

*18h00 : fin du pèlerinage*





## Le Mouvement Catholique des Familles

organise une

### BOURSE AUX VÊTEMENTS

le dimanche 19 octobre  
à Notre-Dame de France

le dimanche 9 novembre  
à la chapelle Saint-Walfroy

Le MCF a pour dessein de travailler à restaurer notre patrie sur les fondements de la loi naturelle reconnaissant la famille comme "cellule mère de la société humaine". Dans ce but, le MCF se propose de réaliser l'union des familles en un front solide, selon les recommandations du pape Pie XII, union aujourd'hui d'autant plus nécessaire et urgente du fait du bouleversement de la société et de l'hostilité croissante de l'environnement législatif, économique et culturel au modèle familial issu du droit naturel et de la civilisation chrétienne.

### Carnet de Famille

#### **Baptêmes**

Antoine et Clarice Tuarze,  
le 20 septembre à Reims.

#### **Sépultures**

Daniel Caron, le 12 septembre à Saint-Quentin.  
Jean-Claude Blondeau-George  
le 12 septembre à Reims.

### **Quelques dates importantes pour les mois à venir**

**Samedi 25, dimanche 26 et lundi 12 octobre** : Pèlerinage international de la Tradition à Lourdes pour le Christ-Roi.

**Mardi 18 novembre à 20h30** : Conférence d'Alain Toulza, auteur de **Le nouvel ordre mondial de la sexualité** et de **L'homofolie ou l'imposture de l'homophobie**.

## ACTIVITÉS PAROISSIALES

### Croisade du Rosaire :

*Intention du mois de septembre : En réparation des blasphèmes et offenses au Coeur Immaculé de Marie.*

### Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod  
Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredis 8 et 22 de 14h30 à 16h30.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : le mercredi de 18h30 à 19h30 en période scolaire.

Adultes : Mardi 7 : grâce actuelle - grâce habituelle.  
Mardi 21 : la prière.

CHARLEVILLE : Abbé Castel

TROYES : Abbé Girod  
dimanches 12 et 26 de 16h30 à 17h30.

### Cercle de la Tradition :

CHARLEVILLE : Abbé Castel  
Samedi 4 octobre à 19h30 : conférence de M. Tassot :  
**Face au mondialisme : émigrer sur place.**

TROYES : Abbé Girod  
dimanche 12 octobre : grâce actuelle et grâce habituelle (chez M. et Mme Maintenant à Villy-le-Maréchal).

### Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod  
Mardi 21 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

### Croisade Eucharistique :

*Intention du mois de septembre : Pour la paix dans le monde avec le Rosaire.*

PRUNAY (Filles) : Abbé Gérard  
Réunion samedi 18 de 9h00 à 12h00.

### Louveteaux (Meute Bx Charles de Foucauld) :

Sortie samedi 18 de 10h00 à 17h00.

## GRANDE VENTE DE LIVRES ANCIENS



Le dimanche 5 octobre  
sur le parvis de N.-D. de France  
à la sortie de la messe.

# L'esprit Paroissial

*Abbé Alain Delagneau*

Avec les années, le nombre de fidèles rattachés au Prieuré ne cesse de croître. Nous nous en réjouissons et rendons grâce à Dieu.

Cependant, le grand souci du Prieur est de réaliser une union profonde entre tous, et ce n'est pas facile. Il me semble que pour y tendre, il est important de reprendre la doctrine de l'Église au sujet de l'esprit paroissial.

De par la crise de l'Église, nous avons dû quitter les structures paroissiales, nous n'avions pas le choix. Mais pour que le désordre ne règne pas parmi nous et que le bon Dieu nous bénisse, il faut savoir nous référer à l'esprit de l'Église.

## **Comment fonctionnait une paroisse?**

Un peu comme une grande famille. L'unité se faisait autour du curé qui recevait juridiction de l'Église pour son troupeau. Il avait des vicaires pour l'aider.

L'unité se faisait aussi entre les fidèles qui se côtoyaient dans la vie quotidienne et se retrouvaient le dimanche dans une atmosphère fraternelle avec tout le monde. S'il y avait des animosités entre certaines personnes on n'en faisait rien paraître pour se comporter en enfants de Dieu, réunis autour d'un même père.

Quand l'épreuve du deuil venait frapper à la porte d'une famille, tout le village venait entourer de ses prières et de sa présence les âmes endeuillées. De même pour les événements heureux, chacun y prenait part et vivait ainsi ce conseil de saint Paul: « réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent » Rm 12, 15.

L'église « paroissiale » portait le même nom que l'Église « universelle » (on disait, je vais à l'église). Pourquoi cela ? Parce que, de même que l'ensemble des chrétiens forme un corps uni et complet autour du Christ qui en est le chef, la tête ; eh bien de même la paroisse formait un tout uni autour du curé qui en est l'autorité visible, le chef.

Dès lors, le Droit canon donnait au curé des

pouvoirs et des devoirs en relation avec sa mission. C'est lui qui devait baptiser, donner la première communion, le catéchisme aux enfants de sa paroisse; il avait juridiction pour le mariage dans la mesure où la jeune fille était de sa paroisse ou à défaut le fiancé; il veillait à la confession, à la communion pascale dans sa paroisse; il pouvait accorder certaines dispenses pour le travail du dimanche; il visitait les malades, donnait l'extrême-onction et faisait les funérailles de ses paroissiens. Bien sûr, pour toutes ces activités il pouvait déléguer ses vicaires, mais il demeurait le responsable.

Le curé avait non seulement mission de nourrir son peuple de la parole de Dieu et de la grâce des sacrements, mais il s'efforçait de tout mettre en œuvre pour favoriser l'union de tous ses paroissiens entre eux. C'est pourquoi il organisait des kermesses, des conférences, des patronages, des pèlerinages.

Et chacun se faisait un devoir de participer à toutes ces activités paroissiales qui formaient peu à peu l'esprit paroissial.

En un mot, il était évident pour les fidèles que, de même que l'on naît dans une famille et que l'on est formé par elle, de même, depuis le baptême on appartient à une paroisse où l'on est aussi formé.

Voilà l'état d'esprit et la pratique que nous devons retrouver dans nos prieurés tant que la crise de l'Église bat son plein. Le Prieur est responsable de la communauté, avec l'autorité qui lui revient.

Quant aux fidèles, ils font partie à part entière de cette communauté, avec le devoir de déférence, d'obéissance au Prieur; le devoir de charité fraternelle avec tous les membres de cette communauté sans exception; et le devoir de participer à toutes les activités du prieuré, lesquelles favorisent l'unité et la sanctification de tous.

Or, que voit-on aujourd'hui dans nos prieu-

rés, et chapelles desservies par les prieurés? Une forme certaine d'indépendance qui est préoccupante parce qu'elle est le reflet de la mentalité moderne.

Pour bien me faire comprendre, je prends tout d'abord un exemple.

Avec une certaine exagération, on décrit la vie familiale de quelques Américains de cette manière:

Le soir, chacun rentre de son travail ou de ses études à des heures différentes. Pas de repas en commun. Chacun ouvre le réfrigérateur, et sur une tranche de pain met du beurre, puis une tranche de viande, quelques feuilles de salade, un peu de fromage, du "nutella" et termine par une dernière tranche de pain. Notre brave Américain, tenant alors son hamburger d'une main, saisit une bouteille de coca-cola de l'autre main et disparaît pendant toute la soirée derrière son ordinateur, son écran TV ou encore auprès de ses amis.

Plus de famille, plus d'esprit de famille dans ces conditions ! Chacun mène sa vie, suit son intérêt propre, en profitant toutefois du logis et du couvert, Adieu l'esprit de sacrifice, de dévouement, de devoir. Nous sommes dans le monde de l'indépendance et de l'égoïsme.

Eh bien, nous avons là un danger réel qui nous menace !

Profitant de la crise de l'Église qui fait que les prêtres n'ont pas une juridiction ordinaire, certains – peut-être inconsciemment – se comportent un peu comme des consommateurs et suivent leurs préférences plutôt que l'ordre voulu par Dieu.

C'est ainsi que pour les sacrements, et spécialement pour le mariage, on fait son choix du lieu ou du prêtre qui nous plaît le mieux, comme si on avait à choisir !

Pour les dispenses, les réclamations, on les formule au prêtre de notre convenance, comme s'il n'y avait pas d'autorité. Quant aux offices, on en voit qui changent facilement de lieu, en fonction de leurs goûts, comme s'ils n'appartenaient pas à une famille spirituelle.

Venons-en aux activités paroissiales: beau-

coup s'en dispensent facilement, alors que chacun devrait se faire un devoir de se réserver ces jours qui ont priorité sur tout le reste.

Une feuille est affichée à l'avance, il suffit de noter sur son agenda. Tout est également annoncé à l'avance dans le bulletin trimestriel.

Toutes ces cérémonies ou activités du prieuré sont l'occasion de former l'esprit paroissial, l'esprit de famille autour du prêtre. Il faut en comprendre l'importance !

Le prêtre n'est pas vagus ou indépendant, de même le fidèle!

Pour toutes les questions à résoudre, le problème est posé au Prieur qui répond de suite si les choses sont simples, sinon il réunit ses collaborateurs pour prendre la décision. C'est comme dans une famille, l'unité autour de la tête doit être évidente et, grâce à Dieu, les prêtres du prieuré ont bien cet esprit.

De plus, faisant partie d'une famille spirituelle, on a le devoir de connaître tous les autres membres de la communauté et d'avoir des relations chrétiennes avec tous.

Or, bien souvent, les nouveaux venus sont laissés de côté: c'est le contraire d'une vraie vie familiale où les derniers arrivés sont les plus choyés.

Que dire des personnes qui s'évitent ? Est-ce qu'on trouverait cela dans une bonne

famille ?

Notre-Seigneur a voulu, pour son Église, même dans les communautés les plus petites, une hiérarchie et une union entre tous. Il nous faut donc combattre tout esprit d'indépendance, tout esprit propre, tout égoïsme, toute rancœur, pour réaliser la parole de Notre-Seigneur : «Soyez un comme nous sommes un» Jn 17, 22.

Que la très Sainte Vierge nous obtienne la grâce de comprendre que nous faisons partie d'une famille spirituelle et la grâce de vivre en conséquence.

Tiré du **Bulletin du prieuré N.-D. du Pointet**

